

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 19 MAI 1915

G.-E. DION, Administrateur

## L'AGRICULTURE

Nous avons été heureux de pouvoir publier la semaine dernière, en bonne place, la lettre de M. Martin qui dirige la beurrierie de St-Hilaire.

Nous croyons que cette beurrierie est appelée à faire beaucoup de bien au comté de Madawaska si seulement les cultivateurs se rendent compte du bénéfice qu'ils peuvent en retirer, et s'ils se donnent la peine d'en profiter.

On a dit et on a répété sur tous les tons que l'agriculture est trop négligée dans notre comté. Nos cultivateurs ont trop sous l'impression qu'ils ne peuvent pas vivre sur leurs terres et qu'il leur faut aller ailleurs chercher une source de revenus.

L'expérience des autres centres où l'agriculture est plus en honneur nous montre que l'industrie laitière est une des plus payantes. Une bonne vache bien soignée est une belle source de revenu par sa production de lait, de crème et de beurre.

Avec un troupeau de bonnes laitières, nos cultivateurs verront bientôt leur situation s'améliorer, et cela d'autant plus que la beurrierie centrale de St-Hilaire leur offre un avantage précieux. De l'avis d'experts impartiaux cette beurrierie est la plus moderne à tous les points de vue que nous ayons au Canada. M. J. H. Martin est un expert dans la fabrication du beurre. Nous pouvons donc être assurés que notre beurre obtiendra facilement sur le marché le plus haut prix. Or, l'on sait quel profit on peut faire avec le beurre en le vendant seulement 25 centimes la livre. A l'heure actuelle le beurre est bien au delà de 30 centimes et la beurrierie fabrique le beurre, le sille, le garde en entrepôt si c'est nécessaire pour la somme de 1/2 la livre et le cultivateur retire le reste. Si les vaches sont bonnes, si le lait est riche, c'est une petite fortune que les cultivateurs qui le veulent peuvent réaliser.

Mais ce n'est pas tout. A part les profits directs de la vente de la crème, il y a encore des profits collatéraux. Ces profits peuvent être considérables.

L'élevage du porc est une industrie très payante. Avec le lait qui reste au cultivateur qui a envoyé sa crème à la beurrierie, il est besoin de bien peu de dépense pour élever des porcs qui rapporteront à l'automne entre 12 et 13 cts le livre. A ce prix là, on le sait, les profits sont excellents. Le fermier qui élèverait de cette façon une dizaine de porcs passant à l'automne une moyenne de 300 livres, retirant de cette source la belle somme de pas moins de \$360.00.

Et les vaches laitières, tout en produisant le beurre, fournissent l'engrais à la terre. Nos cultivateurs se plaignent que leurs terres sont peu productives, et beaucoup ne se donnent pas la peine de les convertir d'engrais. Une terre non engraisée, évidemment, finit par s'appauvrir et ne peut plus produire. L'engrais chimique, à part qu'il a bien des inconvénients, n'est pas assez cher pour décourager bien des gens. L'engrais de la grange au contraire ne coûte rien puisqu'il est produit par les producteurs de ces engrais paient leurs dépenses par ailleurs. Les experts nous disent qu'une tonne de foin dépensée sur la ferme vaut en moins \$6.00. En tout et par tout, une tonne de foin dépensée sur la ferme paie des vaches laitières vaut environ, toujours d'après les experts, dix-huit piastres. Quand donc a-t-on vu le foin se vendre à ce prix-là au Madawaska ?

Ne serait-il pas à l'avantage de nos cultivateurs de produire du foin autant que possible, sans négliger le reste, et avec ce foin élever des vaches laitières.

Il faut de toute nécessité que nos agriculteurs se éveillent. L'agriculture est le plus beau des métiers, c'est le seul métier qui rend son homme indépendant, pourvu, toutefois que l'agriculture se fasse d'une façon intelligente et que le cultivateur ne craigne pas de mettre au rancart les vieilles méthodes des ancêtres et d'adopter les méthodes nouvelles.

La beurrierie centrale de St-Hilaire est une aubaine pour nos centres agricoles. Espérons que tous les cultivateurs sauront en profiter et que dès cette année on ne parlera plus de déficit à la "Madawaska Creamery".

D'ERLANGES.

## Voitures ! Voitures !!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors. Venez me voir et faire votre choix  
Frank Rice,  
Edmundston, N. B.

## Au Couvent

Tout comme à l'école publique la fête de l'Empire sera fêtée au couvent cette année. Le public est cordialement invité à cette petite fête qui aura lieu à 7 hirs et demi vendredi matin le 21 mai.

## L'alcool et le travail.

A la convention nationale pour la protection de la vie dans l'industrie, tenue à Chicago, la semaine dernière, une résolution a été adoptée recommandant d'être le plus possible l'empoi de l'alcool comme stimulant. Cette résolution n'oblige pas en elle-même, mais il est certain que l'an prochain une action législative sera prise pour bannir en Irelande l'alcool du voisinage des usines.

D'après le rapport de l'inspecteur en chef du département du travail aux Etats-Unis, 80 pour cent des accidents sont dus à l'alcool. D'un autre côté il est prouvé qu'un homme qui fait usage d'alcool donne beaucoup moins de travail et son travail est de moindre qualité qu'un homme qui est sobre.

Il est à espérer que le plus beau temps de l'alcool est passé et que ce n'est pas inutile de pratiquer de prendre de la foin, de la morphine ou de l'éther. Ce sont tous les poisons qui font des ravages terribles dans l'organisme conduisant à la folie et à une mort prématurée et sont une malédiction pour les fruits se font sentir jusque dans la troisième génération.

## Les personnes d'origine étrangère, aux Etats-Unis

Il y a aujourd'hui aux Etats-Unis approximativement 13,511,000 citoyens de naissance étrangère. En d'autres termes, sur les 92,000,000 qui constituent la population totale les Etats-Unis—les habitants des colonies non comprises—une personne sur sept est née dans un pays étranger. La population des étrangers aux Etats-Unis équivaut à la population de la Hollande et de la Belgique réunies, ou à la population totale de la Norvège, de la Suède, du Danemark et de la Suisse.

Voilà les données d'un numéro récent du "National Geographical Magazine", organe officiel de la "National Geographical Society" les Etats-Unis. Nous avons dit cet organe, est un nombre de Canadiens équivaut à sixième de la population du Canada; 500,000 Allemands de plus qu'en contient la ville de Berlin; assez d'Irlandais pour quatre Dublin et assez d'Italiens pour trois Rome.

Cinq millions deux cent cinquante mille personnes sont venues s'établir aux Etats-Unis, de 1900 à 1910. C'est un mouvement qu'aucun de ceux mentionnés dans l'histoire ne peut approcher. Tandis qu'en 1910 la population totale aux Etats-Unis de naissances étrangères s'élevait à 13,345,543, il est intéressant, comme l'article, de noter que les personnes nées dans ce pays et dans au moins l'un des parents était de naissance étrangère ont atteint un total de 18,897,837. Aussi 35,000,000, ou plus d'un tiers de la population totale des Etats-Unis, sont de descendance étrangère de la part d'un moins l'un, du père ou de la mère.

Où la moquerie est le plus sottie où elle fait le plus de tort au mequeur, c'est quand elle s'attaque à des défauts extérieurs; elle n'est pas à son meilleur d'un méchant esprit, elle est d'un cœur vil et mauvais.

L'homme heureux se porte toujours bien.

## Un garçonnet de sept ans

"Les Allemands ont tué un petit garçon de sept ans, qui les avait mis en joue avec un fusil de bois."—Les journaux.

C'est un petit garçon... C'est un petit bonhomme Heureux de rien... de tout... d'une pomme... Un petit garçon de sept ans... Il a des yeux rieurs, des cheveux en crière; Il est fier, car depuis la semaine dernière, Il sait siffler entre ses dents!

Nous le connaissons bien, il méprise les "filles"; Sa poche n'en peut plus de ficelles et de billes, De tout un bagage enfantin.

Il montre quatre sous qu'il croit être une sottise; Rit du matin au soir, et ne fait qu'un grand somme, Depuis le soir jusqu'au matin.

Des amusements fictifs on n'en invente guère Etant petit garçon, il s'amuse à la guerre Comme tous les petits garçons Il s'amuse d'instinct à défendre sa terre, Et partage déjà sa haine héréditaire Pour ceux-là que nous maudissons.

Or voici qu'un matin, à travers le village, Passe les ennemis avec tout l'égalage De leurs procédés révoltants... De se bat ? C'est l'assaut du droit contre la ruse ? Bah ! Est-ce une raison pour ne plus que s'amuse Un petit garçon de sept ans ?

Et parce qu'il faut bien, à sept ans que l'on joue, Du côté des soldats le petit met en joue Son fusil de bois menaçant... Un Français est souri du geste minuscule, Et peut-être singé l'ennemi qui recule Pour amuser un innocent !

Vous, salissant d'un coup toute votre campagne (Mais vous n'avez donc d'enfants, en Allemagne !) Pour montrez que, vous étiez forts, Vous avez dirigé contre l'arme enfantine, Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine, Les vrais fusils qui font des morts !

S'il est vrai, Majesté, ce crime que l'on raconte, Comme il pèsera lourd, le jour du grand compte, Pour le débiteur aux abois Comme il pèsera lourd lorsque dans le silence, Une main posera l'enfant sur la balance, Et son petit fusil de bois !

MIGUEL ZAMACOIS.

## ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

### L'Avenir est à ceux qui luttent

Pour conserver ta langue, ô Canadien français, Lutte sans défaillir et dis avec courage; "Renoncer à mon droit à mon devoir ! Jamais ! "J'ai reçu des aieux mon pur et beau langage, "En le combattant, enfant, j'ai prié Dieu, "Dans mon âme il passa de l'âme de ma mère, "De mon premier amour il traduisit l'avent; "C'est mon plus grand trésor après ma foi, sur terre"

A tes persécuteurs' ô Canadien français, Réponds plein de fierté, avec noble courage; "Renoncer à mon droit à mon devoir ! Jamais ! "A cette heure tragique où la guerre fait rage "Sur le sol de la France et que tous les soldats "Français, Belges, Anglais ensemble fraternisent, "Ou tombent côte à côte au plus fort des combats, "Pourquoi donc, parmi nous, ces lois qui nous divisent"

A tes frères en Dieu, ô Canadien français, Aux Catholiques dis, avec un saint courage: "Renoncer à mon droit à mon devoir! Jamais! "Nul d'entre vous ne peut proscrire mon langage, "Se dresser devant moi comme un persécuteur, "Catholique et français, je suis par la naissance, "Et mes enfants toujours fidèles à l'honneur, "A leur foi, garderoit le beau parler de France."

Le Droit J. B. MOREAU, O.M.I.

## Abonnez-vous au "Madawaska"

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 38 11  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jours de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.  
rhone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 36  
**A. M. SORMANY, M. L.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux,  
veilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FERMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

## L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.  
PORTLAND, N. B. Maine  
Etablie en 1848  
Actif, plus de \$19,000,000  
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000

**A. P. LABBIE,**  
Gérant.  
Agence: FORT KENT, MAINE  
Résidence: Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"